47e Année - N° 3442. Le N° 0.25 c. PARAIT LE SAMEDI 26 Octobre 1935

SISTERON-JOURNAL

REPUBLICAIN DE GAUCHE

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
payables d'avance
Basses-Alpes et départements limitrophes ..... 13 francs.
Autres départements ..... 15 francs.
Etranger ..... 25 francs.
On s'abonne dans tous les Bureaux de — Poste —

Administration et Rédaction : 25, Rue Droite, 25, SISTERON
R. C. Sisteron 117. C.-C. Postal Marseille 156-36.
Fondateur : A. TURIN — Directeur : M.-P. ASCAL LIEUTIER

— Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus. —
Les annonces sont reçues à l'AGENCE HAVAS, 62, rue de Richelieu, (2e), *et au Bureau du Journal.*

ANNONCES
Judiciaires, (la ligne) 1,50
Réclames, (la ligne) 1,50
Commerciales, (la ligne) 1,50
Pour les grandes annonces et les annonces répétées, on traite de gré à gré.

Les élections Sénatoriales

Les élections sénatoriales n'apportent point d'ordinaire de grandes modifications à la composition politique de la Haute Assemblée. Le scrutin d'hier sera resté, à cet égard, dans la tradition.

Que les socialistes aient conquis à Paris et dans le midi quelques sièges nouveaux, que les communistes avec M. Cachin aient fait leur entrée au Sénat, tout cela invite simplement à penser que les partis d'extrême gauche, après avoir longtemps demandé la suppression de la Haute Assemblée, ont maintenant changé d'opinion et pensent qu'ils auraient bien tort de ne point chercher à s'y faire une place.

Ils se la font, sans doute, parfois au détriment des partis situés à leur droite, parti socialiste de France ou parti radical. Encore que ce dernier soit capable de montrer, quand il est lui-même, quand il reste fidèle à sa tradition qu'il est à même de riposter victorieusement. Témoin cette élection du Rhône où les radicaux gagnent un siège sur l'extrême gauche. Témoin aussi celle de la Vienne, celle de la Haute Saône où ils en gagnent plusieurs sur leur droite.

Et cela est fort significatif, car un parti qui subit sans cesse les assauts de ses adversaires de droite et de ses adversaires de gauche peut être forcé quelquefois de céder du terrain ; c'est chose normale, et nous avons connu de ces vicissitudes. Mais quand il se montre capable de contre-offensive vigoureuse et victorieuse, c'est la preuve qu'il est bien loin d'être mort et qu'il a encore un bel avenir devant lui.

A la condition bien entendu qu'il sache tirer les leçons et de ses défaites et de ses succès.

N'épiloguons pas trop sur les premières : ceux qui les ont subies, ou du moins certains d'entre eux, sont peut être les premiers à regretter les erreurs qu'ils ont commises.

Qu'ils songent surtout à les réparer et que pour les réparer ils réfléchissent à la manière dont le président Herriot sait conduire à la victoire ceux qui le suivent et qui l'écoutent.

Le parti radical ne peut être victorieux qu'en restant fidèle à sa doctrine, à son programme, à ses chefs.

E.-N.

LÉON de BERLUC et la HAUTE PROVENCE

La Revue Aixoise Le Feu, *organe du régionalisme méditerranéen consacre son numéro du 15 Septembre au grand régionaliste et au grand provençal que fut Léon de Berluc-Pérussis.*

Cette intéressante figure y est étudiée sous divers aspects par Joseph d'Arbaud, Marius Jouveau, Charles Brun, Edouard Aude, Emile Rippert, J. du Bimont, Paul Pons, Mgr Cheillan, Marcel Provence.

Nous publions ci-dessous l'article du félibre bas-alpin Paul Pons, sur Berluc-Pérussis et la Haute-Provence.

Par ses ancêtres paternels établis à Forcalquier depuis le XVe siècle, par sa mère dont la famille était originaire d'Allos, enfin par sa naissance en terroir aptésien, Léon de Berluc-Pérussis est un « gavot » au meilleur sens de ce mot irremplaçable désormais réhabilité par la plume des patriotes.

Mais il l'est aussi et surtout par son esprit, par son cœur et par toute sa vie.

Le chanoine Richaud, son ami et son biographe, travaillant à faire la synthèse de l'esprit bas-alpin à travers les personnalités les plus représentatives du Haut Pays, a pu écrire « J'ai rencontré peu de poètes, peu d'artistes parmi nos célébrités, mais j'y ai rencontré à chaque pas des érudits, des historiens, des médecins, des naturalistes, des géomètres....» La dominante de l'esprit bas-alpin, c'est la mesure, la précision, la clarté. Le gout des arts, des choses de l'imagination et du sentiment n'est nullement ce qui nous distingue, mais le sens partique, le goût exclusif des choses utiles, un jugement droit et sûr et, je ne dois pas manquer d'ajouter l'amour ardent du sol natal.

Cette définition évidemment schématique peut pourtant s'appliquer à la personnalité de Léon de Berluc. c'est au premier chef un érudit, un historien et un penseur ; il suffit pour s'en convaincre de jeter un coup d'œuil sur sa bibliographie ; la partie de beaucoup la plus importante est constituée par des articles littéraires, des discours, des rapports de congrès, des articles biographiques et bibliographiques, des études philologiques et dialectales, des articles agricoles, des pages de doctrine régionaliste, enfin, des mémoires historiques et parmi ceux-ci ses œuvres principales : *Les dates de l'histoire de Forcalquier* et les *Mémoires de la Société Historique de Provence.*

Certes, Berluc-Pérussis est un artiste, un poète et un conteur : en poésie sa prédilection pour le sonnet est significative de son goût pour l'art et la ciselure ; derrière la fine bonhomie du conteur se dissimule le philologue avec toute son érudition, ses recherches, ses ruses mêmes.

Dans cette œuvre qui s'étend à presque tous les domaines éclate cette sureté de jugement dont parle l'Abbé Richaud. Quant à l'amour du sol natal le seigneur de Porchères est surement un de ceux qui de son temps l'ont le mieux compris et le mieux pratiqué. Tout ce qu'il écrit est inspiré de cet amour qui donne à cette œuvre éparse son unité profonde.

« Bas-Alpin fanatique », l'Histoire de la Haute Provence lui fournit de nombreux sujets d'études.

Le pays natal, il l'aime dans le passé, à travers les documents et les archives mais il l'aime dans le présent et dans l'avenir.

Il a d'abord eu le grand mérite comme Mistral, de lui rester fidèle « Il vécut là ses étés et ses hivers... fermant l'oreille à Paris... insoucieux des honneurs et des prébendes que la science officielle réserve à son personnel d'Ile de France ». Il est un animateur inlassable et discret ; dans un pays où l'âpreté de la vie fait sentir plus qu'ailleurs le poids des réalités matérielles, il est l'apôtre de l'esprit ; à une époque où, une éducation contre nature portant ses fruits, l'on donne le signum d'infamie aux enfants qui parlent la langue de leur père, ou les gavots, oublieux des qualités de leur race saine et rude commencent à avoir honte de leur « esclops » Léon de Berluc s'applique à réveiller la fierté nationale au moyen de l'histoire et de la langue.

On peut affirmer que sans L. de Berluc, il manquerait beaucoup à la vie intellectuelle de la Haute-Provence à la fin du XIXe siècle, et cette vie y fut intense.

De ville en ville, d'année en année, on peut suivre la trace de son activité dans nos montagnes, activité modeste, qu'il faut souvent deviner mais profonde, autorisée et soutenue.

Ayant assisté au *Roumavagi dei Troubaire* d'Aix en 1853 il fonde dans sa ville natale « La Société Littéraire d'Apt ». Lors d'une fête organisée par celle-ci en Septembre 1862, la langue provençale est pour la première fois admise dans un concours dont les Sept de Fontségugne forment le Jury. C'est la première manifestation où le félibrige s'affirme publiquement. Au lendemain de cette journée mémorable fut rédigé le premier statut félibréen.

Mais si Apt est la ville natale de Léon de Berluc, le château paternel est bâti sur le terroir de Forcalquier la vieille capitale à laquelle les Berluc donnèrent trente quatre premiers Consuls.

En 1866, un professeur, M. Gilly-la-Palud et le savant pharmacien Eugène Plauchud avaient fondé dans cette ville un Athénée, mais au dire de Plauchud, il n'était guére à cette époque qu' « uno campano sènsi matau que se barançavo dins lou vieuje ».

Mais en Septembre 1875, on inaugure sur la Citadelle de Forcalquier la Chapelle de Notre-Dame de Provence, à cette occasion, de grandes fêtes sont organisées ; de Berluc en est le président et l'animateur. Mistral dans un quatrain lapidaire a dédié la Chapelle à la vierge, on joue en provençal un drame de Gaut dans la cour du collège. Aubanel et Roumanille sont là. Avec le concours des autorités civiles et religieuses pendant quatre jours, on exalte la Provence et Forcalquier « La noblo e valerouso ciéutat que soustengué la darrièro e senso tramblun, l'encauso de l'endependènci prouvençalo ».

C'est à cette occasion que s'envola le célèbre « Prouvençau e catouli» et que Mistral put dire « Es à Fourcauquié que lou Félibrige s'est trouva lou mai à l'aise ».

Au lendemain de ces fêtes dont il avait été l'âme, de Berluc se voit offrir la présidence de l'Athénée. Dans son premier discours sur *Forcalquier et ses souvenirs littéraires*, il exalte les Troubadours patriotes qui naquirent ou qui chantèrent en pays alpin, il évoque les nobles dames qui les protégèrent : Garsende de Forcalquier, Alacte d'Ongle, ainsi que les attachantes figures de Garsende de Sabran, de Raymond Béranger, chatelain de Saint-Maime, de la Reine Jeanne et du Bon roi René.

Il ne voit dans les glorieux souvenirs, dont la capitale de la Haute Provence est si riche un encouragement à faire revivre la fierté de la race et le sentiment national.

L'Athénée, vivifiée par un souffle nouveau ajouta à son titre celui d'*Escoro des Aup* avec pour devise *Pus aut que les Aup.*

Après de longues années d'inlassable dévouement, M. de Berluc, sans doute à cause de sa santé affaiblie céda la présidence au pharmacien Eugène Plauchud, à la fois savant chimiste, poète et conteur provençal, son ami depuis les bancs du Collège.

Mais il continua à être pour la société le collaborateur actif, l'ami écouté et dévoué et cela jusqu'à sa mort.

En 1878, l'Athénée organisait un concours en l'honneur de Gassendi ; au même moment, la Société française d'archéologie venait inaugurer une plaque sur la maison natale du philosophe de Champtercier.

Léon de Berluc, inspecteur divisionnaire de la dite société évoqua « non le Gassendi de Paris, ni même celui d'Aix... mais le Gassendi de Digne... surtout celui de Champtercier» il salua en lui le petit berger studieux, le travailleur, « le type merveilleux de l'Alpin » à la fine intelligence, à l'ardeur mêlée de ténacité ; il salua aussi le patriote plein de cet amour de la terre natale « qui est le commencement et la fin de tout patriotisme ».

Le soir même au cours d'un repas à l'hôtel Mistre, Léon de Berluc proposa la création d'une société savante de Digne ; la proposition fut acceptée d'enthousiasme, la société scientifique et littéraire des Basses-Alpes était fondée.

Elle fut définitivement organisée en décembre 1880 sous la présidence de l'Abbé Féraud ; la présidence d'honneur fut offerte à son parrain de Forcalquier qui fut toujours pour sa filleule plein d'une active sollicitude. Il publia dans son bulletin d'intéressantes études historiques, notamment sur *les anciennes faïenceries de la Haute-Provence* ainsi qu'un travail sur la *Protestantisme à Forcalquier.*

Il était très lié avec plusieurs membres de cette compagnie ; le chanoine Richaud, M. Isnard, archiviste des Basses-Alpes et le peintre Paul Martin.

Vers 1885, Paul Martin travaillait à la réalisation d'un rêve cher à son cœur de dignois : la création d'un musée à Digne. M. Etienne Martin, actuel conservateur de ce Musée a eu l'amabilité de nous faire tenir un paquet de lettres écrites à son père par M. de Berluc ; celui-ci se déclarant « bas-alpin fanatique » offre une série de portraits des notabilités bas-alpines « en témoignage de sympathie pour cette œuvre de patriotisme et de décentralisation », tour à tour il félicite, encourage, conseille, critique parfois, mais avec quel tact et quelle finesse.

En 1882, Forcalquier donnait de grandes fêtes internationales en l'honneur de l'idée latine, idée dont L. de Berluc fut un des premiers promoteurs.

Ces fêtes se continuèrent à Gap avec l'assistance de Vasile Alessandri ministre et poète roumain, de Roumanille, de Bonaparte-Wyse, ainsi que de nombreuses personnalités félibréennes.

Il s'agissait aussi de baptiser une nouvelle filleule de L. de Berluc, *L'Escolo de la Mountagno* dont l'Abbé Pascal était le cabiscol. L'ardent abbé lors de la séance inaugurale apostrophait ainsi L. de Berluc modestement dissimulé dans un coin de la salle : « E tu, noueste Berluc, qu'amen à plen pitre, vai as bel à t'escoundre darrié lou bàrri de ta moudestio, sabèn proun qu siès e lou bèn que fas ! ». Roumanille, dans un toste plein d'humour, comparait le félibrige à une orgue dont Berluc était l'invisible organiste.

Mais en cette bonne ville de Gap « frontière de l'empire du Soleil » *L'Escolo de la Mountagno* eut une sœur dont M. de Berluc fut aussi le parrain : La Société d'Etudes des Hautes-Alpes, à peine fondée en 1882, elle reçoit de lui sa charte dont nous reproduisons le passage principal :

« Recueillir les documents et les Souvenirs de nos chères Alpes françaises, faire revire histoires et traditions, monuments et ruines, mœurs et langage, chants, contes et légendes, tout en un mot ce qui constitue la personnalité de notre petite patrie, tout ce qui dans la grande nationalité de France et dans la grande race des Latins lui donne un cachet propre et distinctif, c'est faire non seulement œuvre de science et d'érudition, mais aussi œuvre de piété domestique : c'est rendre hommage aux Alpins, nos pères, conquirent une indépendance municipale des franchises politiques, tout un ensemble civil, religieux et militaire, un idiome à eux, un riche fond de littérature populaire, que sais-je, encore de caractéristique et de précieux ! Réveiller tout celà au milieu de l'absoption et la monotomie de notre désolante unité moderne, c'est redonner au cœur le premier patriotisme, celui du village natal, c'est relever des caractères affaissés en ravivant la vie locale, en faisant du citoyen non un *rouage* mais un *ressort* ».

Plus tard, encourageant ces travailleurs dans leurs recherches sur le parler alpin, il leur recommandera de montrer plus d'orgueil de race et de renoncer à l'appellation de patois pour désigner notre vieille langue, «aussi noble que tout autre».

M. Saint Marcel-Eysseric, historien et généalogiste sisteronnais était aussi très lié avec l'érudit de Porchères qui était pour lui un conseiller et un ami, ainsi qu'en témoigne la dédicace de son livre sur *Les Municipalités de Sisteron depuis 1790*, « à la mémoire de L. de Berluc-Pérussis, ce français éminent, ce provençal grand par le cœur et par l'esprit, ce père de la Matrie ».

Enfin, rappelons que c'est dans la petite ville gavote de Volx lors d'un congrès Provincialiste, tenu le 25 Septembre 1898 sous la présidence de M. de Gantelmi d'Ille que Léon de Berluc fit son remarquable discours sur *La Patrie et la Matrie.*

Mais le 2 décembre 1902, à l'ombre du château paternel, ce grand cœur s'arrêta de battre : la Gavotine perdit un de ses fils des plus remarquables, des plus aimants et des plus dévoués.

Ce fut aussitôt de la part de ceux qui l'avaient connu un concert de regrets, d'admiration et de gratitude. L'Abbé Richaud publia de lui une biographie où l'intelligence et le cœur s'unirent pour perpétuer le souvenir de cette noble figure, la « Société d'Etudes des Hautes-Alpes» publia les lettres dont nous parlions plus haut comme des lettres de noblesse, l'Abbé Pascal pleura :

« Lou béu grand félibre amistous. Que pèr l'un e pèr l'autre éro tant vourountous ».

En 1910, avec l'aide de généreux concours, la ville de Forcalquier éleva un monument au plus grand de ses fils : ce fut l'occasion de belles

© VILLE DE SISTERON

fêtes du souvenir et de la reconnaissance auxquelles tout le Haut pays prit une large part.

Léon de Berluc avait du tempérament bas-alpin toutes les qualités qui en font la force : l'énergie, le goût du labeur, la netteté et la droiture.

Il en avait aussi ce profond attachement au pays.

Mais il savait par l'exemple de ses aïeux qu'aimer son Pays, c'est le servir.

Il l'a servi, modestement, intelligemment, il l'a servi sans cesse.

La Haute-Provence est fière de garder dans son dernier sommeil ce fils auréolé de la plus pure des gloires, cet inlassable travailleur et ce grand patriote.

Paul PONS.

AUTOMNE

O Bel Automne !
Annonciateur de jours heureux.

Dans une symphonie magique, plaquant les derniers accords de l'été agonisant, l'automne a fait sa glorieuse rentrée.

Le soleil, ultime reliquat de la saison dernière continue à nous gratifier de ses précieux rayons, enveloppant de leur soyeuse écharpe d'or, les épaules des cîmes.

Cette saison magnifique qui déverse sur nous d'incommensurables richesses spirituelles est comme une rédemption divine.

Dans la prairie ,le mauve colchique rehausse de sa clarté diaphane toute la beauté de la terre automnale.

Dans les futaies et les sous-bois, où s'élèvent les gigantesques bouleaux et les chênes séculaires, l'antan a dispersé au sol la cohorte des feuilles mortes qui mêlent sur un tapis merveilleux la curieuse opposition des ors et des roux.

Que de féeries, l'automne nous livre en un suprême holocauste !

Féeries des ombres pâlissantes, des après-midi vermeils et des crépuscules étoilés.

Féeries des mourantes lumières du couchant... Féeries enfin, de toutes les splendeurs et des plus impénétrables rêves.

Combien l'on désirerait que cette saison idyllique s'éternise davantage en nous et nous berce longuement de son souffle enchanteur et divin.

Hélas ! le moment est venu de penser au proche hiver... aux sports de neige... au ski, à tous les plaisirs enfin, que nous procure la saison blanche.

Armand ZINSCH.

(Publication autorisée par l'auteur)

AU CASINO-CINEMA — Sisteron
La semaine prochaine :

On chercherait vainement dans le « Dictionnaire des Communes », le nom de Baumugnes, ce village perché dans la montagne, ou Jean Giono a fait naître le héros du roman que Marcel Pagnol vient d'adapter à l'écran sous le titre « Angèle ».

Mais un vrai Provençal ne s'y trompera pas et situera bien vite Baumugnes non loin de Manosque dans notre département.

MADAME !
Pour être élégante
CHAUSSEZ VOUS
Chez JULIEN
Toutes les dernières nouveautés d'hiver, en bleu-marine, gris, marron et noir.

L'Hirondelle orpheline

Il était une fois une pauvre hirondelle
Qui, tombant de son toit, s'échoua sur le sol.
Un jeune homme, passant auprès, eut pitié d'elle
Et le souci lui vint de la rendre à son vol.
Il la prit doucement dans sa main, frémissante,
Et, montant sur un mur, la posa sur le bord.
Mais, une heure plus tard, l'hirondelle innocente,
Résignée, attendait que la frappât la mort.
Curieux, inquiet, l'adolescent imberbe
Revint la voir ; mais il ne se trouvait pas seul.
Trois grâces avec lui foulaient un chemin d'herbe,
Marraines escortant un délicat filleul.
Il grimpa lestement sur la muraille grise
Et vit que l'oiselet dont les yeux étaient clos
Attendait de finir, comme ça, sans surprise,
Par le bec des hiboux ou la dent des mulots.
Pieusement il eut un geste, et la pauvrette
Palpita dans ses doigts pour la deuxième fois.
Il demanda : — Qu'en faire ? on la tue ? on la jette ?
Mais une jeune fille, un sanglot dans la voix,
Lui répondit : — Donnez. Sur ma chaude poitrine
Je veux lui faire un nid plus tendre que le sien.
Je serai la maman de la pauvre orpheline...

Si j'avais le pinceau subtil d'un Titien,
J'aurais peint de tout cœur le fin tableau suave,
Mais, rimeur hésitant, j'ai saisi ce papier
Et j'ai jeté dessus, plein d'émotion grave,
La scène que j'ai pu de ma porte épier.

Georges GEMINARD.

Lettre ouverte

A MON AMI

TITIN BRISEMOTTE

Marseille le 22 Octobre 1935.

Cher Camarade,

Je vais être obligé de t'appeler ainsi, maintenant, depuis dimanche le Sénat est encamaradisé. Celui qui deviendra président de la République communiste, quand Daladier-Kérinski aura repris le pouvoir ; le colonel Kachinoff Marcelski, a été élu, sénateur par le même collège qui a élu Pierre Laval. Tu n'y comprend rien ? Moi, non plus !

M. Raoul Perret, a été battu dans la Vienne ; M. René Renoult a été réélu dans le Var. Tous deux avaient eu des ennuis financiers, à peu près semblables. Alors ? Pourquoi ?

Mon vieux Titinoff, c'est sans doute pour qu'on ne puisse pas dire que le corps électoral, restreint, a été trié sur les volets.

Pendant que le même Var réélisait M. René Renoult, il laissait tomber Louis Martin, qui lui, n'a jamais eu d'histoires. M. Martin était au Sénat le défenseur du droit des femmes. On ne doit pas aimer les dames, dans le Var. Maintenant je te dirai que M. Duplantier, qui était, au Sénat, l'ennemi de ces dames a été battu dans la Vienne. Ceci compense celà.

Voilà, Titin, un repèchage à faire. Je vois très bien M. Duplantier, député de Sisteron. Le député des Plantiers. Il aurait de grandes chances. Il faudrait, toutes fois, qu'il se méfie du député sortant, il pourrait bien ameuter, contre lui, toutes mes payses, qui pour le punir de son action antisuffragiste, pourraient lui jouer le tour qu'elles jouèrent au collecteur des gabelles dont Maurice Marrou conte l'histoire dans *Jean-Pierre L'Oiseleur*.

Vaut mieux qu'il ne vienne pas, Titin, pour éviter un drame.

Pierre a été élu, plus nettement encore, au pays des fromages et des marrons. Cà se comprend, on est toujours fier d'avoir pour pays un homme de grande envergure.

Eh puis, tiens, Pierre méritait bien çà. Il a manœuvré les anglais de main de maître, au milieu d'une situation d'une délicatesse dont l'histoire offre peu d'exemples.

Si nous avions eu Daladier, Cot ou Frot c'était la guerre étrangère assurée. Si nous avions eu Léon ou Marcel, c'était: l'étrangère et la civile. Nous aurions été comblés. Après çà, vive la S. D. N. Pour le pastis, elle est un peu là ! Pierre a eu besoin de beaucoup de finesse et de nerf. Je te l'ai déjà dit : Pierre est un Normand d'Auvergne.

Il te leur en a fichu des : si, des que et des mais ; que les Anglais malgré leur aplomb, ils y ont plus rien compris. Ce qu'il y a de sûr : c'est qu'ils commencent à retirer leurs bâteaux de notre mer, où ils n'auraient pas dû les amnener. Ils n'auraient pas l'ennui de les voir retourner, la queue entre les jambes. (si l'on peut dire çà d'un bateau).

Edouard 1er est en train de jouer un petit tour à Edouard II, avec la complicité du petit Pierre.

Tu sais que Edouard II meurt d'envie de retourner à la présidence du Conseil. Depuis qu'il a été obligé d'en cavaler en vitesse, en février dernier ; il ne décolère pas et passe son temps à machiner des machines à faire sauter le ministère en fonctions. Celle qu'il estimait la plus dangereuse, pour son effet explosif, c'est une espèce de boîte à sardines bourrée d'un produit qu'il a, parait-il, baptisé, Pycriligue. C'est un composé de trois parties d'acide picrique, pour trois parties d'extrait de décrets-loi et quatre parties de jus de ligueurs (ce dernier extrait des cadavres de ligueurs ramassés après leurs rencontres avec le front commun). Il paraît que c'est formidable.

Malheureusement pour Edouard II, Edouard 1er qui a ses espions, a eu vent de la chose et la mèche étant éventée, la bombe n'est plus dangereuse. Eouard Ier, avec l'aide de notre Pierre national, a construit une contre-bombe. Il va présenter à la rentrée une loi pour désarmer les ligueurs et dissoudre les ligues à la moindre occasion.

Seuls, parait-il, auront le droit d'être armés jusqu'aux dents (on fait maintenant des dents en ciment armé) les seuls citoyens qui seront inscrits sur les listes du parti des C. D. P. D. R. S. E. F.. je t'expliquerai dans ma prochaine.

C'est Edouard II qui est embête de ce coup là ; il ne sait plus à quel chimiste se recommander, pour pouvoir fiche en l'air l'éternel élu des gonnes de Lyon-Montplaisir. Pourvu qu'il ne se résolve pas, à leur première rencontre à lui bruler la cervelle avec une barre de nougat de Montélimar ! Quelle catastrophe pour la France et la Russie !

Espérons qu'on pourra calmer le prince d'Orange et qu'il n'arrivera rien de fâcheux à la cour... d'Angleterre.

Passons aux choses sérieuses. Je lis dans un journal : le petit fait divers suivant : « Un pêcheur de Ste-Menehould voulant changer de place et franchissant péniblement un petit fossé, car il n'était plus jeune, tout en tenant armée sa ligne à brochets, a eu la maladresse de se blesser avec l'hameçon. L'engin a pénétré, très profondément dans les chairs. Il a fallu le transporter d'urgence dans une clinique. »

N'est-ce pas là, Ttitin, le comble pour un pêcheur ? se pêcher soi-même !

Fais lire çà à nos mais de la Gaule Sisteronnaise, pour n'être pas de Ste-Menehould, qu'ils fassent attention tout de même. Il n'est pas nécessaire pour pêcher le brochet de se transformer en brochette.

En parlant de pêcher, dimanche dernier, au quai de la Fraternité, je regardais les pêcheurs de gobis. Tu connais les gobis ? il parait qu'il n'y a pas de poisson plus bête. Eh bien je commence à en douter.

Je regardais depuis un bon moment le même pescadou, à tous moments, sous l'appel des secousses imprimées à sa canne, il tirait la ficelle et toujours rien au bout. Agacé, énervé, il perd patience et jette à l'eau, rageur, une grosse poignée de gravier en invectivant le poisson, réfractaire à ses offres d'asticots premier choix. Enfin, désespéré, il envoie un dernier coup sa ligne à la mer. Le plomb pas plus tot descendu : appel précipité du poisson qui se pend, il tire la ficelle et remonte une sardine... Morte depuis huit jours ! (historique).

Tu le croiras ou non, Titin, eh bien je suis persuadé que les gobis moins bêtes que ce qu'on dit, pour se venger, avait accroché la sardine. Après lec oup je les entendis rire !

Adieu, Titin, si tu rencontres notre bon ami le baronof Charleski, présente lui mes amiskis.

L. SIGNORET.

Le coup du décret-loi

Vous prenez un contribuable.
Pas trop « gros » c'est un fait acquis
Et d'une main inéxorable
Vous le saisissez au quiqui
Et vous serrez. S'il vocifère
Administrez lui quelques gnons
Jusqu'à ce que le pauvre hère
Vous ait laché tout son pognon.
Alors, vous montrant débonnaire,
Prouvez lui par des boniments
Que c'est encor lui, dans l'affaire,
Qui vous doit des remercîments !

Voilà le coup du « Décret-loi,
Moderne, facile, pratique,
Et qui va devenir classique
Tel celui du Père François.

GERARD.

Chronique Locale et Régionale

SISTERON

Nous recevons de Paris, un communiqué sur la réunion des Bas-Alpins, qui nous parvient en retard.

Nous nous ferons un plaisir de le publier samedi prochain.

Fin de saison. — Les premières pluies d'automne n'ont pas permis à nos estivants de profiter des quelques journées ensoleillées qui leur ont succédées. Ceux qui retenus dans notre ville par son originalité, son pittoresque et son climat et nous honoraient encore ces jours-ci de leur présence, ont rejoint leur « home » et repris leurs affaires, emportant de leur séjour dans notre coin provençal un souvenir agréable qu'ils sauront faire partager par leurs parents et leurs amis pour l'année prochaine.

A dire vrai, la saison touristique n'a pas revêtu cette année le caractère important des années précédentes, et cette remarque ne s'applique pas seulement à Sisteron mais aussi à d'autres régions qui comme la nôtre ont souffert de l'absence de touristes. Nous devons certainement ce manque à la crise, à l'ambiance politique et aux marrasme des affaires qui découlent du conflit Italo-Ethiopien, dans la crainte d'une conflagration générale.

Mais pour les personnes qui ont pu s'échapper de la grande ville nous sommes persuadés que leur séjour dans la campagne sisteronnaise leur aura été profitable en tout point et qu'elles auront amassé dans le calme champêtre une nouvelle énergie.

Enfin notons que nos compatriotes éloignés de chez nous n'ont pas manqué cette année encore de venir revoir le pays natal et leurs amis, parmi eux nous avons le plaisir de mentionner notre excellent collaborateur, le barde alpin, Roux-Parassac, accompagné de Madame, descendus au grand hôtel du Cours, puis M. et Madame Adolphe Pellegrin de Lyon, M. et Madame Eugène Chauvin, de Victor-Hugo (Algérie) Madame et M. Louis Signoret, de Marseille, l'auteur des lettres à Titin, qui dans un style approprié sait si bien raconter les évènements hebdomadaires, et d'autres compatriotes dont le nom nous échappe.

Tous sont partis avec regret d'avoir à quitter sitôt ces lieux qu'ils aiment tant ; mais tous aussi ont exprimé le désir de revenir parmi nous l'année prochaine.

La Fête du Souvenir. — Comme chaque année à l'occasion de la fête de la Toussaint, l'Amicale des Mutilés, anciens combattants et victimes de la guerre se rendra au cimetière déposer une gerbe de fleurs à la mémoire de leurs camarades morts pour la France.

Nous invitons les adhérents à l'Amicale et tous ceux qui voudront se joindre à eux, à se grouper sur la place du Monument d'ou le cortège partira à 14 heures très précises.

Le présent avis tient lieu de convocation.

Le président : *Colomb.*

Commerçants!

Voulez-vous être renseignés sur l'application de la loi du 29 juin 1935 portant réglement du prix d'acquisition des fonds de commerce ?

Voulez-vous une étude GRATUITE de vos dossiers et être fixés pour votre cas particulier sur l'étendue de vos droits ?

Voulez-vous introduire une action en révision de prix d'acquisition de votre fonds et CECI A NOS RISQUES ET PERILS ?

Hâtez-vous pour le faire et consultez nous sur rendez-vous

Gabinet MOURIER
Rue Mercerie — SISTERON
Téléphone 90.

Conseil Municipal. — Le Conseil Municipal s'est réuni samedi soir sous la présidence de M. Paret Emile, maire. Dix neuf conseillers assistaient à la séance.

Après lecture et approbation du compte rendu de la précédente séance, le conseil a examiné et voté le budget prmitif pour 1936 qui se solde en recettes à 877.685 francs et en dépenses à 872.609 francs.

Le conseil a ensuite adopté un projet de restauration de l'abattoir communal et de construction d'abris dressé par M. Marrou, architecte communal dont le devis s'élève à 70.000 francs. Il sera fait face au montant de cette dépense à l'aide d'un emprunt et le projet sera ensuite présenté à la caisse de crédit aux communes qui, étant donnée la nature des travaux à exécuter, sera sollicitée de participer au paiement des annuités de l'intérêt à servir aux préteurs.

Un projet de travaux à exécuter pour l'achèvement du stade, dressé par M. Marrou, s'élèvant à la somme de 58.000 francs a également été approuvé. Ces travaux seront financés à l'aide d'une subvention acquise et de fonds disponibles au budget.

Le conseil a fixé au dimanche 1er décembre à 14 heures, l'adjudication de la ferme des droits d'octroi, ainsi que des droits de place et parcage réunis et de pesage.

Après approbation des cahiers des charges, les mises à prix pour ces diverses adjudications ont été fixées à 36.000 francs pour les droits d'octroi 3.000 frs. pour les droits de place et 5.000 frs. pour les droits de pesage.

En fin de séance le Conseil a solutionné diverses affaires administratives en cours.

AMILCAR 7 cv.
cabriolet 3 places. — A vendre. — Très bon état. — S'adresser à la Boucherie RICHAUD.

Adjudication de Travaux Communaux. — Il sera procédé le Samedi 16 novembre prochain à 14 h. à la mairie à l'adjudication sur appel d'offres, auprès des entrepreneurs de nationalité française, domiciliés dans la commune, des travaux communaux suivants :

1) — Agrandissement du cimetière construction d'un mur de clôture sur la mise à prix de 19.824 francs.

2) — Construction d'un water-closets pour dames à proximité du Bureau d'octroi de la rue de Provence sur la mise à prix de 7095 frs.

Les offres pourront être adressées à Monsieur le Maire sous pli cacheté ou être déposées sur le bureau avant l'adjudication.

Les cahiers des charges peuvent être consultés au secrétariat de la Mairie tous les jours non fériés de 9 h. à midi et de 12 à 15 h.

Mlle B. M. COURTNEY
Leçons Particulières
Anglais, Piano et Chant
Surveillance d'enfants de 2 à 5 ans
Service automobile assuré
AVENUE DES PLANTIERS
A COTE DE M. ANDINE
SISTERON

© VILLE DE SISTERON

Croix Rouge Française. — *Héliothérapie.* — Les rayons ultra violets qui ne doivent pas être confondus avec les appareils portatifs couramment vendus dans le commerce, donnent de véritables bain de soleil et sont particulièrement indiqués dans bien des cas ou seul le médecin est juge. Le poste installé par la Croix Rouge est à la disposition de tous sur ordonnance du médecin et sous leur contrôle.

Depuis ses débuts le poste a traité huit enfants qui ont nécessité 94 applications.

Les résultats obtenus sont d'un bon encouragement.

Etat-Civil

du 18 au 25 Octobre.

DÉCÉS

Louis Ailhaud, 78 ans, hôpital — Marie Richaud, épouse Depierre, 76 ans, rue Saunerie.

PUBLICATION DE MARIAGES

MARIAGES

NAISSANCES

Néant. —

SALIGNAC

Hyménée. — Samedi, un élégant cortège de parents et d'amis accompagnait à la mairie et à l'église la toute gracieuse demoiselle Charlotte Meiffren, fille de M. et Mme Meiffren Maximin, qui a épousé M. Piot Gaston, monteur à Sisteron.

Nous adressons aux jeunes époux nos meilleurs vœux de bonheur.

A louer

GARAGE

APPARTEMENTS MEUBLES

S'adresser chez Mme Vve Clergue, 3, rue Droite, au 3e étage.

---

un LOGEMENT de 5 pièges. situé rue de Provence, 3me étage.

S'adresser au Bureau du Journal.

JOLI PETIT APPARTEMENT, place du Marché.

S'adresser au bureau du Journal.

ON DEMANDE UNE BONNE à tout faire âgée de 20 à 25 ans.

S'adresser à la Boucherie Richaud, Sisteron.

UNE FILLE DE SALLE est demandée avec bonnes références.

S'adresser au bureau du Journal.

en vente à la Librairie LIEUTIER.

CABINET DENTAIRE

A. SILVY

CHIRURGIEN-DENTISTE

13, Rue de Provence — SISTERON

Cabinet ouvert tous les jours

Une bonne Action

C'est de faire connaitre la Poudre Louis Legras, qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Ce précieux remède calme en moins d'une minute les plus violents accès d'asthme, catarrhe, essoufflement, toux de bronchites chroniques et guérit progressivement.

Une boîte est expédiée contre mandat de 5 frs 25 (impôt compris) adressé à Louis Legras, 1 Boulevard Henri IV, à Paris.

CASINO-CINEMA

AUJOURD'HUI, en soirée

DEMAIN, matinée et soirée

ACTUALITES PARAMOUNT

CHIMO CHASSE ET PECHE DANS L'ARTIQUE — reportage sensationnel

Mercredi 30 Octobre, en soirée ;
Jeudi 31 Octobre, en soirée ;
Vendredi 1er Novem. mat. et soirée ;
Samedi 2 Novembre, en soirée ;
Dimanche 3, matinée et soirée.

VARIETES-CINEMA

AUJOURD'HUI, en soirée

DEMAIN, matinée et soirée

ACTUALITES

deux éditions récentes

Sensationnel Documentation

grand film

POLICHE

œuvre du répertoire de la Comédie Française, chef d'œuvre d'Henri Bataille. Mise à l'écran par le grand metteur en scène Abel Gance, qui nous donna — Matter Dolorosa — La Roue — J'accuse — Napoléon Interprété par de grands artistes — Marie Bell — Constant Rémy — Edith Méra — Alexandre Darcy.

UNE AMUSANTE ATTRACTION très sentimentale en même temps que comique. Une entrée hilarante de Poliche ; le chansonnier Pierre Dac lâché en liberté ! gloussera, comme à Montmartre, dit-il !

UN FILM HUMAIN ET VRAI — Une simple histoire, celle de beaucoup d'hommes, mais pathétique, émouvante, attristante et laissant pendant longtemps à chacun une impression profonde, exprimée avec beaucoup d'humour, de poèsie et d'émotion.

POLICHE EST L'HISTOIRE PATHETOCOMIQUE — d'une pauvre douleur humaine, mise à nue d'une manière simple mais dont le sujet remue un monde de sentiments humains, et d'idées poêtiques, dressant des caractères dessinés avec une maitrise jamais égalée.

Etude de Me Guillaume BUES
Notaire à SISTERON

VENTE

de Fonds de Commerce

Première Insertion

Suivant acte reçu par Me BUES, Notaire à SISTERON, enregistré au dit lieu le vingt trois octobre mil euf cent trente cinq folio 33 numéro 290, Madame Rosalie Marie THELENE, veuve ROUBAUD, demeurant à SISTERON, a vendu à Monsieur Weber Antonin Ferdinand VIGNET, Horloger, demeurant à SISTERON, le fonds de commerce d'

Horlogerie - Bijouterie et Optique

exploité à SISTERON, rue de Provence, No 17.

Les oppositions s'il y a lieu sont reçues jusqu'au dixième jour après la seconde publication à SISTERON, en l'étude de Me Guillaume BUES, notaire, où il a été fait élection.

Pour première insertion.

BUES, Notaire.

Etude de Me Jean ESMIEU
Notaire à SISTERON

VENTE

de Fonds de Commerce

Deuxième Insertion

Suivant acte reçu par Me Jean ESMIEU, notaire à SISTERON, les vingt sept septembre et cinq Octobre mil neuf cent trente cinq, enregistré à Sisteron le dix Octobre mil neuf cent trente cinq, folio 28 case 240, Monsieur Sauveur Frédéric PIERI sans profession, et Madame Argentine Marie CINI sans profession, son épouse, demeurant ensemble à SISTERON, ont vendu à Monsieur André PATRY, hôtelier, demeurant à GAP, le fonds de commerce de débit de boissons connu sous le nom de

Villa Louise

qu'ils exploitaient à SISTERON, rive gauche de la Durance.

Insertion au Journal Officiel du vingt trois octobre mil neuf cent trente cinq, sous le numéro 41919.

Oppositions s'il y a lieu dans les dix jours de la deuxième insertion en l'étude de Me ESMIEU, notaire.

J. ESMIEU, notaire.

Si vous souffrez

d'une AFFECTION quelconque

DE L'ESTOMAC, DU FOIE — DE L'INTESTIN —

Faites annuellement une cure avec

l'Elixir C. KOI

(à base de plantes alpestres)

qui est un RÉGÉNÉRATEUR et un RÉGULATEUR des Fonctions Digestives

Il est anti nerveux et parfait dépuratif

C'est un remède qui mérite d'être connu et qui fait merveille

PRÉPARÉ PAR

M. Charpenel, pharmacien, Sisteron

TOUTES PHARMACIES

A VENDRE

MAISON

d'habitation avec vastes remises et terrain attenant, sis à Sisteron, route des Combes, appartenant aux consorts LATIL.

S'adresser à Me BUES, notaire à Sisteron.

CREDIT LYONNAIS

Capital et Réserves 1 milliard 200 millions

1475 Sièges en France et à l'Etranger

Agence de DIGNE, 28, Bd Gassendi

Téléphone N° 37

Bureaux rattachés :
- **SISTERON,** télép. 113, ouvert le mercredi samedi et jours de foire.
- **Aux MEES,** ouvert le Jeudi.
- **BARREME — CASTELLANE — SEYNE**

Toutes opérations debanque et de titres. Location de compartiment de coffre-forts

S'adresser en confiance à

l'AGENCE GENERALE des ALPES

R. GIRARD

53, Rue Carnot — GAP

Téléph. 1.10

Avez vous un vieux meuble ou une boiserie à nettoyer ?

Faites dissoudre 10 Grs environ de

CENDRE-LESSIVE SAINT-MARC

dans un litre d'eau. Lavez avec une éponge et rincez à l'eau claire.

UN PHILIPS NE SE DÉMODE PAS

Car les postes de la nouvelle gamme sont pourvus du fameux cadran interchangeable qui reste toujours à la page, quelles que soient les modifications apportées aux longueurs d'ondes des émetteurs...

Un avantage entre nombre d'autres que vous apportent les nouveaux

PHILIPS

EN VENTE CHEZ

C. FIASTRE et M. SCALA

Distributeurs Officiels « PHILIPS »

Philips Station Service

6, Rue de Provence — SISTERON

Téléphone 3 et 101

HERNIE

JE SUIS GUERI. — C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies qui ont porté le nouvel appareil sans ressort de **M. GLASER** le Grand Spécialiste de PARIS, 44, Bd SÉBASTOPOL

En adoptant ces nouveaux appareils, dont l'action **bienfaisante** se réalise **sans gêne, sans souffrances** ni **interruption** de travail, les **hernies** les plus **volumineuses** et les plus **rebelles** diminuent instantanément de volume et disparaissent peu à peu **complètement.**

Devant de tels résultats garantis toujours par écrit, tous ceux atteints de hernie doivent s'adresser sans retard à **M GLASER** qui leur fera gratuitement l'essai de ses appareils de 9 à 4 h. à

SISTERON 4 Nov. de 11 h. à 4 h. Modern' Hôtel des Acacias.

DIGNE, samedi 9 Nov. Hôtel Boyer Mistre.

FORCALQUIER 10 Nov. de 9 h. à midi. Hôtel des Voyageurs.

— CHUTES MATRICES et tous Organes, Varices, Orthopédie — GLASER, 44 Bd Sébastopol, PARIS

Service Régulier par Autocars

SISTERON - DIGNE - SISTERON

P. BUES, SISTERON — *Télép.* 0.20

Sisteron, station :
Café du Commerce, Télép. 61.

Bureau à Digne : *Café des Sports, Boulevard Gassendi, Tél.* 0.86.

HORAIRE

Matin

1r *service*		2e *service*	
Sisteron	7 h.	Digne	9 h.
Digne	8 h.	Sisteron	10 h.

Soir

3e *service*		4e *service*	
Sisteron	13 h.	Digne	17 h. 10
Digne	14 h.	Sisteron	18 h. 15

Prix des places : Sisteron-Digne, 8 frs.

BANQUE des ALPES

Ancienne Banque Chabrand & Caillat

Capital : 6 Millions entièrement versés

Siège Social à GAP : 12, Rue Carnot

TÉLÉPHONE : 0.45 ET 1.97

AGENCES

SISTERON

BRIANÇON

EMBRUN

LARAGNE

SEYNE-LES-ALPES

SAINT-BONNET

VEYNES

Toutes opérations de BANQUE et de TITRES

CHANGE

LOCATION de COFFRES-FORTS

au siège et dans les Agences

© VILLE DE SISTERON

Toutes les grandes marques de Poste de T.S.F.

Radio-Phonos, Tourne-Disques, Lampes, Têtes de Pick-Up adaptables sur tout phono

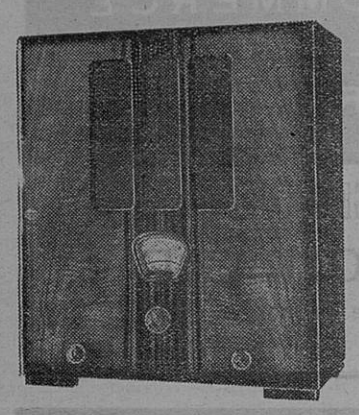
CH. FERAUD -

64, Rue Droite,
SISTERON (b.-a.)

Réparation d'appareils de toutes marques — — —

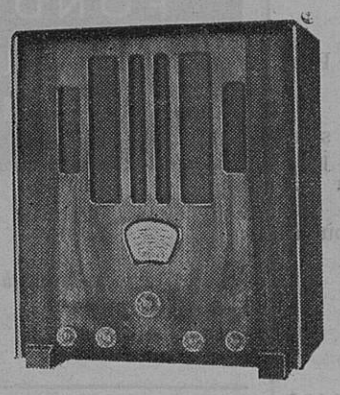
Un cadeau utile sera offert a tout acheteur d'un poste ou d'une bicyclette

Les derniers modèles, fabrication MALONY équipés avec les tubes les plus récents, garantis un an



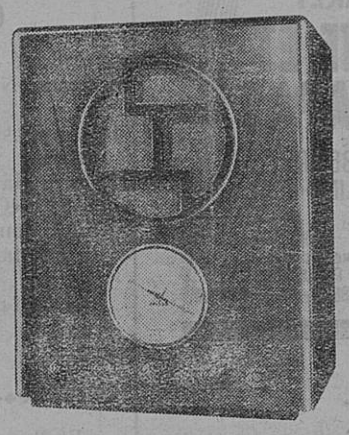
« Le bon six lampes » Anti-Fading musicalité et sélectivité incomparables Ebénisterie en ronce de Noyers

1250 frs



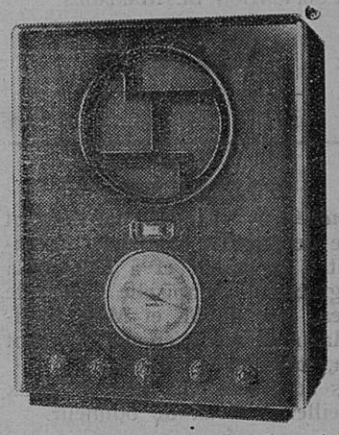
Modèle luxe avec un réglage de Tonalité et un réglage de sensibilité facilitant la réception dans des endroits troublés

1450 frs



un toutes ondes, repérage instantané des stations par nouveau cadran négatif, trois gammes de longueurs d'ondes

1575 frs



superhétérodyne de grande classe permettant la réception des ondes de 20 à 2000 mètres, réglages suprimant tous les bruits parasites entre les stations — — — Accord visuel.

1875 frs

UN RADIO MALONY C'EST LE BONHEUR AU LOGIS

L'Union de l'expérience et du progrès

1897 RENAULT 1935

l'Automobile de France

Marque qui s'impose
Production des plus puissantes Usines d'Europe
La meilleure qualité aux meilleurs prix

Renseignez-vous au

Garage BUES

Concessionnaire Régional des Automobiles RENAULT

Vente, achat, échange, entretien, réparations

STATION SERVICE moderne, avec Pont Hydraulique
ATELIER DE REPARATIONS
le mieux outillé de la Région
(Abonnements, Tarification des prix)

Magasin de pièces de rechange

(Accessoires et Fournitures)

Place de l'Eglise, SISTERON — Téléph. 18

DES SOLUTIONS EPROUVEES SUR TOUTE LA GAMME

LA CELTAQUATRE - 1 Litre 500 - 4 Cyl.
La moins chère des conduites intérieures
LA MONAQUATRE - 1 Litre 500 - 4 Cyl.
La voiture d'affaires et d'agrément
LA PRIMAQUATRE - 2 Litres 100 - 4 Cyl.
La plus brillante des 4 cylindres
LA VIVAQUATRE - 2 Litres 100 - 4 Cyl.
La 4 cylindres familiale et économique
LA VIVASPORT - 3 Litres 600 - 6 Cyl.
La célèbre voiture ardente et vive
LA VIVASTELLA - 3 Litres 600 - 6 Cyl.
La 6 cylindres familiale au très grand confort
LA NERVASPORT - 4 Litres 800 - 8 Cyl.
La voiture très rapide et très confortable
LA NERVASTELLA - 4 Litres 800 - 8 Cyl.
La luxueuse voiture de grand tourisme
LA REINASPORT - 7 Litres 100 - 8 Cyl.
La plus magnifique voiture de l'époque
LA VIVASTELLA Gᴰ SPORT - 3 lit. 600 - 6 cyl.
La 6 cylindres super-aérodynamique
LA NERVASTELLA Gᴰ SPORT - 4 lit. 800 - 8 c.
La 8 cylindres super-aérodynamique

VENTE A CRÉDIT avec le concours de la D.I.A.C., 47 bis, Avenue Hoche, à PARIS
Renseignements et essais gratuits à nos Usines à BILLANCOURT (Seine) et chez TOUS NOS AGENTS

RENAULT

S.250

L'Imprimeur-Gérant : M.-P. LIEUTIER, 25, Rue Droite, SISTERON

Vu, pour la légalisation de la signature ci-contre, le Maire,

© VILLE DE SISTERON